



Chapitre 4 : chapitre 4

Par sally-owens-gray

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Washington Square, Manhattan, New York.

« - Il est très agité aujourd'hui, constata le médecin en refermant la lourde porte de bois derrière lui.

-Je ne sais pas, moi ! Changez-lui son traitement ! »

Un tumulte sourd traversa la porte, ainsi qu'une voix d'homme étouffée.

« -Faites quelque chose ! »

Le docteur ferma les yeux, il n'en pouvait plus de la voix impérieuse et haut perchée de la grande femme en tailleur crème qui lui barrait le chemin, les bras croisés sur sa poitrine plate. Sa chevelure peroxydée et crépue formait un halo flamboyant autour de son visage d'aristocrate anglaise. Ses grands yeux froids dardaient froidement le docteur.

« -Nous dépensons assez d'argent pour le vieux fou, assez pour qu'il nous fiche enfin la paix, exhala-t-elle sur un ton mauvais.

-Madame, je sais très bien que les soins du Professeur Saint-Clair sont financés par son propre argent, se permit le médecin, ce n'est pas l'argent de votre mari et encore moins le vôtre. Mon patient n'est pas encore mort. Maintenant, si vous le permettez, j'ai d'autres patients à visiter. Ne m'appellez qu'en cas d'extrême urgence. Bonsoir, Madame. »

L'homme la dépassa dans le couloir et la femme d'une quarantaine d'années poussa un râle rageur, tapant du pied sur l'épais tapis du couloir de la luxueuse demeure où elle résidait.

« - Reprends-toi, Magda, conjura-t-elle à voix haute, reprends-toi ! »

Elle poussa la porte de bois et entra dans la chambre baignée d'une lumière basse. Un énorme lit à baldaquins occupait une grande partie de la pièce. Un tout petit homme aux cheveux gris en bataille, vêtu d'un ample pyjama blanc était assis au milieu de gros édredon, la couverture du lit remontée jusqu'à son menton mal rasé. Les lueurs du feu de cheminée brûlant dans l'âtre jetaient des ombres sur son visage dévoré par la fièvre. Il respirait difficilement et regardait autour de lui avec anxiété.

« - J'ai fait un rêve, croassa le vieillard, un rêve terrifiant ! Magda...

Cette dernière prit un air affecté et sa voix la plus onctueuse :

-Allons, mon cher ! Vous avez bien passé l'âge d'avoir peur des mauvais rêves...

- Ils s'agitent, là-bas, ils s'agitent tous ! S'énerva le vieil homme, les seigneurs du neuvième royaume...

La femme perdit patience :

- Henry, vous n'avez plus toute votre tête. Vous n'êtes plus qu'un vieux débris pétri de stupides superstitions...

Henry éclata en sanglots, des sanglots d'homme fourbu :

-Elle m'appelle de plus en plus, j'essaie de résister mais elle m'appelle, encore et encore...

- Tiens donc, et qui vous désire à ce point ? Ironisa Magda.

- Ixtab, pleurnicha le pauvre vieillard, Ixtab veut que je la suive...

Magda roula des yeux plein de dédain et saisit la télécommande de l'énorme poste de télévision de la chambre :

-Regardez la télévision, ça vous changera les idées. Morton arrive bientôt avec votre repas.

Elle alluma la télévision avec exaspération et l'image du journal télévisé apparut sur l'écran. Le présentateur parlait avec entrain :

-... célèbres casseurs de fantômes sont intervenus dans le quartier d'Astoria aujourd'hui, avec plus ou moins de succès. L'un de nos reporters a pu immortaliser ce moment de bravoure avec ce cliché que nous vous dévoilons... »

L'écran afficha une photo en noir et blanc des chasseurs de fantômes en action et de la créature fantomatique prise dans les effluves de leurs packs à protons. Henry Saint-Clair devint livide :

« -Cette rue... oh non...cette rue... et cette chose..., bredouilla-t-il avec émotion, il va envoyer son émissaire... peut-être même est-il déjà ici... »

Sous les yeux incrédules de la femme, Henry Saint-Clair se leva d'un bond du lit qu'il n'avait pas quitté depuis deux ans. Il atteignit difficilement le pied de son lit dont le montant était particulièrement épais. Il donna un coup du plat de la main contre le montant et un pan de bois se détacha, découvrant une cachette secrète. Le vieillard plongea sa main dans la niche et en extirpa un énorme livre à la couverture rouge écaillé et aux pages jaunies par le temps.

« -Il ne doit pas le trouver ! Glapit Saint-Clair en brandissant le livre, tu comprends, Magda ? Il ne doit pas le trouver !

Magda, qui avait commencé à s'inquiéter, eut sa curiosité piquée au vif. Après tout, n'est-elle pas en lice pour être la nouvelle bibliothécaire en chef de la fondation Saint-Clair ? Elle n'avait jamais vu ce livre auparavant et le vieux dingue avait l'air d'y tenir.

-Qui voudrait d'un vieux truc moisi ? S'exclama-t-elle.

-Mais, tu ne comprends donc pas ? S'entêta Henry Saint-Clair, il a sûrement déjà mis la main sur le frère de cet objet de malheur ! Et ... et s'il venait à prendre celui-ci... Le pouvoir... La fin de tout...

-Le pouvoir ? répéta Magda, le pouvoir de quoi ?

-Sur la vie... sur la mort... assujettir... Le soleil, haleta Henry Saint-Clair confus, tu dois m'aider à m'en débarrasser ! »

Avant même qu'elle ait pu se mouvoir, il s'était rué vers la cheminée et avait voulu jeter le livre dans les flammes. Rien ne se passa comme prévu, le livre épais et lourd scintilla d'une lueur verte et la cheminée exhala une lourde fumée rouge qui les aveuglèrent et les firent tousser. Magda sentit un poids lui heurter la poitrine alors qu'elle tombait lourdement sur le dos. Ses yeux piquaient et au travers ses propres larmes et la fumée dense, elle ne distinguait pas grand-chose. Les cris d'Henry Saint-Clair lui glacèrent le sang mais ce qui la terrifia plus encore fut la silhouette massive et cornue penchée sur elle. Elle constata avec horreur que la chose avait une jambe avec un sabot bovin.

Une voix de stentor vibra à ses oreilles :

« -Ceci t'appartient désormais... il viendra à toi et vous servirez les seigneurs du dessous... Si vous les servez bien, ils vous honoreront du pouvoir... Ils ont vu que vos âmes le convoitaient bien au-delà de tout ...

-Le pouvoir, murmura Magda Saint-Clair en serrant le livre à la couverture écaillé contre elle, le pouvoir... »

La fumée se dissipa quand la porte de la chambre s'ouvrit en grand et que parurent deux hommes : l'un vêtu d'un costume en cachemire, Addams Saint-Clair, époux de Magda et l'autre en complet-veston gris perle, Morton, leur majordome.

« -Oh bon Dieu, Magda ? Oncle Henry ? Que s'est-il passé ici ? » S'exclama Addams Saint-Clair en posant un mouchoir sur sa bouche tandis que Morton ouvrait à l'aide d'une clé les fenêtres de la chambre.

La fumée retomba et les deux hommes contemplèrent avec effroi le corps d'Henry Saint-Clair suspendu au cou avec un drap à l'un des linteaux du lit à baldaquins.

Astoria, Queens, 24th Street.

Dans un renâclement sonore, Dave Bronson peina à ouvrir les yeux. Ils piquaient et des étoiles y dansaient. Il voulut bouger. Il était paralysé... et il se trouvait en tête à tête avec Robert Plant, son idole. Quand Dave comprit qu'il s'agissait du poster qu'il avait accroché au plafond en emménageant, il paniqua. La nuit commençait à tomber, il faisait sombre dans son appartement. Tout était inhabituellement silencieux. Un bruissement soyeux dans le coin le plus sombre de la pièce le fit geindre de peur. Dave Bronson, connu par une poignée de personnes sous le nom de « WowDini », médiocre médium amateur, fut projeté dos au mur.

« Qui est là ? Fit-il plaintivement, au secours ! »

Sa voix nasillarde ne trouva aucune réponse jusqu'à ce qu'un nouveau bruissement, celui d'un oiseau ébrouant ses plumes, encore plus sonore n'attira son attention. Bronson fut secoué dans tous les sens par une force tout aussi violente et surnaturelle que la voix qui s'adressa à lui impérieusement :

« - Nous, serviteurs des souverains de l'inframonde, maîtres des contrées souterraines, commandons et ordonnons : tu as été choisi pour retrouver l'héritier de l'Ennemi des Deux Mondes, celui par qui rompra le Voile et qui fera basculer le Soleil.

-C'est quoi, ce délire ? Ânonna Dave Bronson, c'est...

- Silence, mortel ! Somma la voix, si tu réussis à réunir le frère livide et le frère écarlate et à confronter l'héritier à sa destinée : tu seras récompensé au-delà de ton imagination... et si tu échoues... tu mourras par la main de nos seigneurs à mille lieux de toutes douleurs connues !

-Vous savez où on est ? clama Bronson, on est à New York ! New York ! Et je parle à une hallucination... sûrement les bougies achetées dans ce foutu « Tout à un dollar »... Une hallucination qui veut que je retrouve UNE personne... Dans New York ! Dans... »

Une nuée de poussière rouge lui fut projeté dans les yeux. Les globes oculaires de l'homme s'injectèrent de sang et il versa des larmes écarlates.

La voix lui parla encore :

« -Nos souverains ne sont pas omniscients et prisonniers dans les pénombres de l'outre-monde... Tu n'es qu'un émissaire au bout d'une longue chaîne entre ici et là-bas. Suis les signes, tu seras les yeux de la langue qui lira. Tes yeux te mèneront sur les pas du dernier Ennemi des Deux Monde... Tes yeux... Tes yeux... »

Une force nouvelle s'empara de Dave Bronson, elle faisait son nid derrière ses yeux et il se mit à voir le monde d'une tout autre façon : vibrante, profonde et grouillante d'énergie.

Dans le coin le plus sombre de l'appartement, deux yeux glacials et fixes clignèrent deux fois et disparurent dans un froufrou de soie.

Les pieds de Bronson touchaient à nouveau le sol. Des coups furent frappés à sa porte et son voisin, Stephen Prince, l'appela :

« - Hey, Dave ? T'es là ? Est-ce que tout va bien ? J'ai cru t'entendre crier à l'aide... Ouvre, mec. »

Dave Bronson obtempéra et ne feint aucune surprise quand Prince fit un pas en arrière devant son visage orné de stries rouge sang.

« - Tout va bien, énonça Bronson d'une voix plate, tout va très bien.

Prince n'en fut pas si sûr :

-Tu t'es blessé ? Mec, on dirait que tu fais une allergie au mascara... tu devrais arrêter... »

Mais Bronson ne l'écoutait plus, hypnotisé par l'écran de télévision qu'il entrevoyait depuis la porte ouverte du studio de Stephen en face du sien. Bronson poussa doucement son voisin de côté et entra dans l'appartement.

« -...Une triste nouvelle dans le monde de l'archéologie. Nous venons d'apprendre la mort du professeur Henry Saint-Clair, éminent spécialiste des peuples premiers d'Amérique du Sud. Agé de quatre-vingts douze ans, le professeur Saint-Clair aurait mis fin à ses jours. Une enquête est ouverte... et maintenant, en direct de Washington Square...»

Le reportage enchaîna sur le gros plan d'un couple de gens aisés nommés comme Addams et Magda Saint-Clair.

L'homme, Addams Saint-Clair, s'adressait à la presse devant son domicile, un bras passé autour des épaules de son épouse.

« -C'est terrible... terrible, disait-il ému, mon oncle a dédié sa vie à la recherche... C'était un homme brillant... Je ne comprends pas... »

Bronson regardait avec avidité la femme et le livre qu'elle tenait serré contre elle.

« -Tes yeux ! s'écria Stephen Prince, merde, tes yeux saignent, Dave ! Tes yeux saignent sur mon tapis ! »

Un rictus sardonique apparut sur les lèvres minces de Dave Bronson :

« -Je vais très bien, répéta-t-il, on ne peut mieux. »



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés